

LES ORIENTEURS DE JOUR ET DE NUIT DE L'YVETTE DANS LE RAID 28 2013

(Petite parenthèse sur le nom de l'équipe, j'aurai préféré : **LES ECLAIRES DE L'YVETTE** ou **LES ALLUMES DE L'YVETTE**).



Vous avez dit une équipe de Raid 28, eh oui c'est bien 5 personnes qu'il faut réunir, dont une féminine, obligatoire dans la panoplie. Ce n'est pas toujours facile de réunir une telle équipe.

Tout commence en novembre 2012, JF Atomic et moi pensons au Raid, non plutôt au futur Semi-Raid, comme celui que nous avons fait en 2012 avec Gérard Dufour de Dunes d'Espoir.

En premier entraînement CO, nous faisons en binôme la traditionnelle O'Castor.

Mais nous avons déjà pensé à la formation d'une équipe sur la N'Octorientation du 1^{er} décembre 2012 chez DSA-Antony.

Une féminine dans l'équipe n'est peut-être pas une fantaisie ou un luxe, mais cela devient incontournable lorsque l'on parle Raid 28.

Je chuchote de notre projet de N'Octorientation à Annick qui y répond favorablement avec enthousiasme. Nous avons alors une féminine d'exception, nous devons assumer.

L'équipe de N'Octorientation est créée en configuration Raid 28, avec la venue de 2 nouveaux, Jean Christophe Leblon et son ami Alain. Nous terminerons la difficile N'Octorientation 2012 à l'arraché, mais plutôt assez bien classé, malgré les nombreuses équipes hors délai.

Lors de la présentation du Raid 28 en novembre, Annick, par sa présence intéressée, jubile d'envie d'une grande aventure sur le Raid 28. Seul bémol, il manque un équipier dans l'équipe, Jean Christophe ne se sent pas suffisamment prêt pour le Raid 28, mais accepte l'inscription sous réserve. C'est alors qu'Annick pense à Christophe, notre ami de Paris-Londres en courant, et aussi Président de l'association Paris-Londres en courant. Annick et moi contactons Christophe, qui accepte avec bonheur d'être des nôtres sur le Raid 28. JF Atomic inscrit sans tarder l'équipe avant le 1^{er} décembre.

L'équipe sera de nouveau incomplète avec le forfait de Jean Christophe, sans surprise, il nous avait prévenus.

JF Atomic nous concocte de belles préparations d'entraînement avec les sorties des 14-15 décembre et samedi 29. Les équipes JDM, comme d'habitude, sont conviées à ces entraînements Raid 28. Gilles nous indique souffrir d'un genou, il renonce à participer à l'entraînement ainsi qu'à l'inscription prévue au Semi Raid avec Marc et Yves. Face à ces impondérables, Marc vient s'entraîner avec nous, mais réserve sa réponse à participer au Raid 28 avec nous. Il ne tardera pas à confirmer sa participation à nos côtés. C'est ainsi que 2 équipes JDM s'échangent équipiers pour le meilleur de tous.

Le 13 janvier, nous effectuons notre dernier entraînement préparé par Robert, en compagnie de l'équipe de Gilles, inscrite sur le Bures 28 avec Jean Christophe et Yves.

Un beau parcours sur la vallée de l'Yvette par Palaiseau, mais notre équipe se laisse distancer par celle de Gilles.

Cette année, il y a 4 équipes JDM en piste sur la **20^{ème} édition du Raid 28**.

L'Ultra Raid 28 de 120 Km ; 205-ULTRA'S JDM avec Robert Charvin, Frédéric Orsoni, Christophe Laborie.

Le Bures 28 ; 318-JDM TOUJOURS LÀ avec Gilles Montambaux, Yves Langard, Jean-Christophe Leblon.
314-KLOUG CREOLLE AND THE CCONUTS avec Marc Ammerich, Frédérique Lecoanet, Monique Tranvouez.

Le Raid 28 ; 14- LES ORIENTEURS DE JOUR ET DE NUIT DE L'YVETTE

Avec Annick Pujos, Jean-François Boissonneau, Christophe Lasne, Marc Richard-Foy, Bernard Depond.

L'équipe est enfin prête à affronter le 20^{ème} Raid 28 2013. Une réunion briefing est organisée chez Marc quelques jours avant le départ du samedi 19.

Tout est en ordre, les nouveaux sont aux anges, le rêve va bientôt devenir réalité (**Faites que le rêve dévore votre vie, afin que la vie ne dévore pas votre rêve**) Antoine de Saint-Exupéry.

La 20^{ème} édition du Raid 28, un Raid pas comme les autres en 2013, la neige est au rendez-vous. Il aura fallu attendre 20 ans pour voir cette course mythique dans la neige.

Dans la nuit précédant le Raid, une couche de 10 cm ou plus recouvre le sol, les conditions de circulation sont difficiles, mais l'Organisateur Turoom maintient le programme, même pas peur d'une couche de neige. C'est vrai qu'il en faudrait autrement pour arrêter les Turoom dans leur élan.

Exceptionnellement, Turoom avait mis à disposition aux équipes de Raid 28 uniquement, 2 navettes en car pour rejoindre le départ à Maintenon. Mais en raison des conditions de circulation difficiles avec la neige, les cars ont été interdits de circuler. Aussi, nous avons un plan B en place, Marie-Anne s'était proposée de conduire une partie de l'équipe, ainsi que Dominique, le valeureux Bénévole de Turoom. C'est ainsi que l'équipe splittée en 2, a rejoint Maintenon vers 18h30.

Installés dans le gymnase du Collège, nous partageons ensemble un dîner sportif solide, sorti du sac de chacun d'entre nous. Ensuite, nous accomplissons les formalités de départ, dossards, consignes diverses etc... L'heure du départ approche, la préparation vestimentaire et des sacs s'affine, tout le monde est serein, mais la tension du départ est à son comble. Nous sommes habillés chaudement, il fait froid. Vingt et une heures sonnent, les capitaines d'équipes récupèrent le volumineux dossier de course.

Annick nous rejoint avec le dossier. Aussitôt, nous sommes tous plongés la tête dans la lecture du roadbook, des premières cartes et annexes, afin d'assurer notre départ dans les meilleures conditions.



Après une vingtaine de minutes, étude et 1^{er} reports de postes, nous quittons la salle, en laissant encore de nombreuses équipes le nez dans leur dossier.



Je suis aux manettes de l'orientation, nous quittons la salle en passant sur des plaques de verglas, puis abordons la nuit glacée dans les faubourgs de Maintenon.

Tout se passe bien dans les 1^{er} Km, l'équipe est motivée, normale, même nous prenons des bleues assez faciles. Les choses se gâtent un peu, lorsque nous décidons de nous frotter à la spéciale SO2 « sans balises » 11-12 avec les pinces accrochées au pied de 2 peupliers. Notre recherche sera vite abandonnée devant la difficulté évidente à repérer ces minuscules pinces dans la nuit. Nous poursuivrons notre chemin en laissant de nombreuses bleues jusqu'au PC1-PC2 et, devons faire un arrêt report dans le petit village de Chaleine, à l'abri des chutes de neige sous un porche glacial. Notre report sera de courte durée, en compagnie de l'habitant fêtard fortement imbibé d'alcool, venu nous rejoindre. Nos mains ont du mal à résister au froid. Vers 3h30 nous arrivons au gymnase de Rambouillet, lieu de départ du Semi Raid, ou nous avons droit à un ravitaillement en eau. Nous pensions pouvoir faire à nouveau du report au chaud dans le gymnase, mais l'accès nous a été refusé, les bouteilles d'eau étaient disposées dehors, bien au froid.

Plutôt pas sympa. les organisateurs ! Nous nous sommes encore bien gelés à reporter. L'équipe repart au plus vite afin de se réchauffer dans les faubourgs de Rambouillet, avant de pénétrer dans la grande forêt où de nombreuses balises nous attendent.

A l'approche du PC5, juste avant l'étang de la Tour, l'équipe va bien, mais une surprise nous y attend au passage de la D906. Juste avant, nous avons eu du mal sur le PP039.

Christophe le pointeur, trouve une balise de CO sans N°. C'est surprenant, JF repart sur la zone pour enfin trouver la bonne 39 classique. Arrivés sur le PC5, nous rencontrons notre ami le Bagnard, qui nous propose avec un sourire narquois, l'option sous le pont de la D906 avec 1h de bonus. Nous passerons sous le pont dans l'eau gelée pour y prendre la PP040 verte à 60'. Pas chaud les pieds à la sortie, les chaussures sont couvertes de paillettes de glace. Nous poursuivons sur le côté Ouest de l'étang de la Tour à la recherche de PP041. JF qui oriente, perd la carte officielle N°5 avant le poste. Nous cherchons un peu sur la zone, mais en vain. Nous devons faire avec notre carte en double, moins précise par absence d'indications spécifiques, mais nous devons faire avec. L'équipe un peu déstabilisée, cafouille sur les bons choix de direction.

A l'approche du pont sur la rigole au Nord de l'étang, je vois une superbe trace de pas sur la neige bien tassée. N'ayant plus de carte en main, je dis au reste de l'équipe, ils sont passés là, le long de la rigole sur notre gauche! Mais il est décidé de rester sur le chemin d'où nous venions, erreur manifeste. A cet instant, l'équipe vacille, nous n'étions plus dans la carte tenue par Marc et, avons rejoint Vieille Eglise en délaissant la bleue PP042, pourtant à notre portée pour être passé si près d'elle. L'équipe cherche ses marques sur Vieille Eglise, après quelques errances tout azimut, Marc et moi consultons la carte de secours pour enfin reprendre la bonne direction.

L'équipe se reprend, nous ne prenons que les balises vertes sur le chemin vers le PC6 en approche du Ru des Vaux de Cernay.

Nous sommes toujours dans la longue nuit interminable lors de notre descente vers le Ru des Vaux de Cernay.



Nous verrons le jour se lever à l'Abbaye des Vaux de Cernay, dans un superbe décor enneigé. Juste avant, nous avons laissé à l'écart dans la nuit, la Memory poste à poste. Maintenant il fait grand jour et nous arrivons sur la spéciale O'roadbook (annexe 7) que j'oriente, 3 postes que nous prenons sans difficulté. Malgré le froid, l'équipe tient bon, nous voilà repartis vers la vallée de l'Yvette que nous passerons à Maincourt. La traversée des grands plateaux est pénible, nous avons le vent et la neige en pleine face. Au PC8, lieudit Le Mousseau, il y fait tellement froid que les bénévoles sont blottis dans leur voiture. Nous avons du mal à boire et nous alimenter, tout est gelé.

Cependant, le moral de l'équipe paraît intact, nous arrivons toujours à relancer pour mieux avancer. Nous traversons la vallée du Rhodon, puis arrivons sur la célèbre forêt de Port Royal où 2 spéciales nous sont proposées.

Notre choix va vers la CO classique (annexe 8) que JF prend en main. Après avoir pris 2 balises et hésité sur la 3ème PP064, nous décidons de repartir vers le PC9 en laissant de côté la Spéciale Corridor plus au Nord.

L'équipe se comporte bien, malgré nos gourdes de temps à autre, nous sommes tous confiants, c'est très important pour le moral. Nous voilà sur la Vallée de la Mérantaise, nous prenons les 3 vertes à vive allure pour rejoindre le PC9 au Km 72 vers 12h30', un quart d'heure avant la barrière de 12h45'. Tout devient juste en temps. Nous effectuons une petite pause fast food, regonfler les batteries est vital pour aller jusqu'au bout. Le compte à rebours est en route, nous devons gérer le chrono de près, si bien que nous ratons des vertes dans la précipitation. Evidemment, nous laissons toutes les bleues de côté, fini le rêve bonus, le malus commence à nous envahir !

La course contre la montre est en marche, lorsque nous passerons le PC10 à Châteaufort. Sous le pont est accroché la 84 à 60', tous dans l'eau fraîche de la Mérantaise jusqu'aux genoux, cure thermique de choc pour rester éveillé.

Nous filons rapidement vers Orce et le bois de la Tête Ronde pour y prendre le plus possible de vertes. Nous laisserons les 2 dernières spéciales « Report cap distance et Memory » par manque de temps.

Nous dévalons rapidement le coteau du bois de la Tête Ronde pour rejoindre la passerelle du Fond Guérin, la fontaine Billehou, puis le PC12 où nous rencontrons les Amis du JDM, Anne-Marie et Dominique qui nous conseillent de ne pas s'attarder sur la Memory du Bois des Grais. Nous suivons ces bons conseils d'ami et partons sur la traversée du Bois d'Aigrefoin.

Nous avançons la tête dans les chaussures, on ne prend plus le temps de regarder roadbook et carte, à tort, puisque nous laissons les balises vertes 98-99, assez faciles. Voilà ce que c'est l'obsession d'arriver dans les temps, avec un couperet au PC12, dernière barrière horaire à 15h45', à l'Est du bassin des Couprières.

Le jeu n'est pourtant pas fini, mais nous ne pouvons plus jouer.

L'équipe arrive sur Courcelle complètement dispersée, après une descente vertigineuse, quasiment en ligne droite, sur le coteau sud d'Aigrefoin. Nous ratons le souterrain de la D906 en coupant au plus droit. Nous refaisons le tour afin de le prendre selon les instructions indiquées, pensant qu'il pouvait y avoir un contrôle. Cette perte de temps nous a permis de prendre la bleue PP101, que j'avais aperçue lors de mon 1^{er} passage derrière Christophe. Nous passerons le PC12 à 15h43' ouf ! Il était temps.

La ligne d'arrivée sera franchie par l'équipe au complet à 16h13', c'était la délivrance d'une rude épreuve.

C'est toujours un grand moment de bonheur de franchir une ligne d'arrivée en ayant évité de peu l'élimination, et bien sûr, être classé est très réconfortant.

Que dire d'une équipe méritante, qui n'a jamais renoncé un seul instant et, toujours pensé réussir à sa manière. Nous avons rempli notre mission en donnant le meilleur de nous même.

Je suis très heureux d'avoir partagé avec vous de grands moments d'émotions, de dureté aussi

avec notre ennemi le froid, puis surtout beaucoup de plaisir.

Nous avons vécu une merveilleuse aventure dans ce 20^{ème} Raid 28.

Il y a peu de temps encore, je ne savais pas si je referais un Raid 28, mon dernier remonte à 2007. Depuis, je n'avais refait que les 3 Semi Raid 28 à partir de 2010.

Notre équipe n'est pas d'une première jeunesse, elle totalise à nous cinq 289 ans d'âge, c'est mieux que le meilleur Whisky au monde !

Je vous remercie d'avoir partagé ensemble cette belle aventure.

Peut-être aussi, aurons nous d'autres occasions de ce genre à partager ?

Bernard DEPOND

Photos de Jean-François Boissonneau dit JF Atomic Abuel.